

Vous êtes plusieurs dizaines de milliers,

chaque année en France, à vous lancer dans l'aventure de la création d'entreprise.

« Le Parisien Economie » ouvre aujourd'hui l'espace : « Je crée ma boîte ».

Une manière, à travers le portrait d'un nouvel entrepreneur, de vous soutenir et de saluer vos initiatives, actuelles ou futures.

Les enfants lui ont tracé la voie

UNE RUE tranquille du XVIII^e arrondissement de Paris qui porte le nom de Martinet mais où on ignore tout de cet instrument de torture pour les petits. Au contraire. Au numéro 10, un monde féerique s'est ouvert pour eux en avril 2006, avec pour magicienne... Eve. Eve Delahais, 34 ans, mère de deux enfants de 2 et 6 ans, a transformé un ancien atelier de réparation de motos en une charmante halte-garderie privée : « Ô Bambinid, le nid des petits et des grands, pour jouer, découvrir et partager. Garde d'enfants, espace de jeux et d'éveil », proclame la devanture.

« Après huit années comme consultante en ressources humaines, j'avais fait le tour de la question, résume Eve. Et conserver un désir beaucoup plus pressant, créer mon entreprise. » La naissance de son deuxième enfant sera le déclic d'un projet qu'elle avait déjà longuement mûri. « Je

suis partie de deux constats : le manque criant de places de crèches à Paris, avec un an et demi en liste d'attente, et le manque d'accueil des parents dans les structures traditionnelles. Ici, les parents ou les nounous sont les bienvenus, peuvent s'asseoir et participer à la vie de cet espace. »

Avec deux éducatrices de jeunes enfants qualifiées et une aide-éducatrice, la halte-garderie, ouverte de 9 heures à 19 heures et le samedi matin pour l'éveil musical, peut accueillir jusqu'à dix enfants, de 1 à 6 ans pour une heure (5 euros l'entrée d'enfant accompagné) ou une journée (7,50 euros l'heure de garde). A ce jour, près de 200 familles fréquentent plus ou moins régulièrement

le Bambinid. « Une souplesse qui permet aux parents de faire des courses ou de se rendre à leurs rendez-vous. »

Mais pour en arriver là, Eve a dû affronter une véritable course d'obstacles. Financièrement, elle a emprunté 70 000 sur les 100 000 euros de capital initial. Puis trouvé à Paris, « là où la demande est la plus importante », un local commercial et un logement pour installer sa petite famille qui vivait jusqu'alors à Taverny (Val-d'Oise).

« Mais le plus dur a d'abord été de trouver du personnel qualifié et d'obtenir l'accrédit. L'administration m'a fait encore lanterner trois mois avant de me l'accorder, alors que j'avais achevé les travaux et embauché les éducatrices. On m'a même dit : *Vous êtes une structure privée, vous passerez toujours après les crèches publiques !* »

Résultat : pour son premier exercice, Ô Bambinid était en déficit, et Eve n'a pu se rémunérer. Cette année, avec un chiffre d'affaires moyen de 12 500 euros par mois et un taux de remplissage de 90 %, elle espère bien finir l'année en positif. Et gagner... le smic, contre les 3 500 euros de son dernier emploi ! Mais elle positive : « Je compte ouvrir une deuxième halte-garderie dans un futur proche. En partenariat avec une collectivité locale cette fois. » **Jean DARENAUT**



LP/Guillaume ROUJAS

SON CV

8 janvier 1973 : naissance à Reims (Marne).

1994 : Sciences-po à Grenoble.

1996 : DESS de ressources humaines.

1997 : responsable de la gestion prévisionnelle des emplois à l'UCPA.

1998-2005 : consultante organisation chez Cap Gemini.

Avril 2006 : création d'Ô Bambinid.

SES CONSEILS

- ▶ Avoir conscience des risques mais tenir bon.
- ▶ Pouvoir compter sur le soutien, pas seulement financier, de son conjoint et de sa famille.
- ▶ Créer un esprit d'équipe avec son personnel. Ils ne sont pas que des employés.